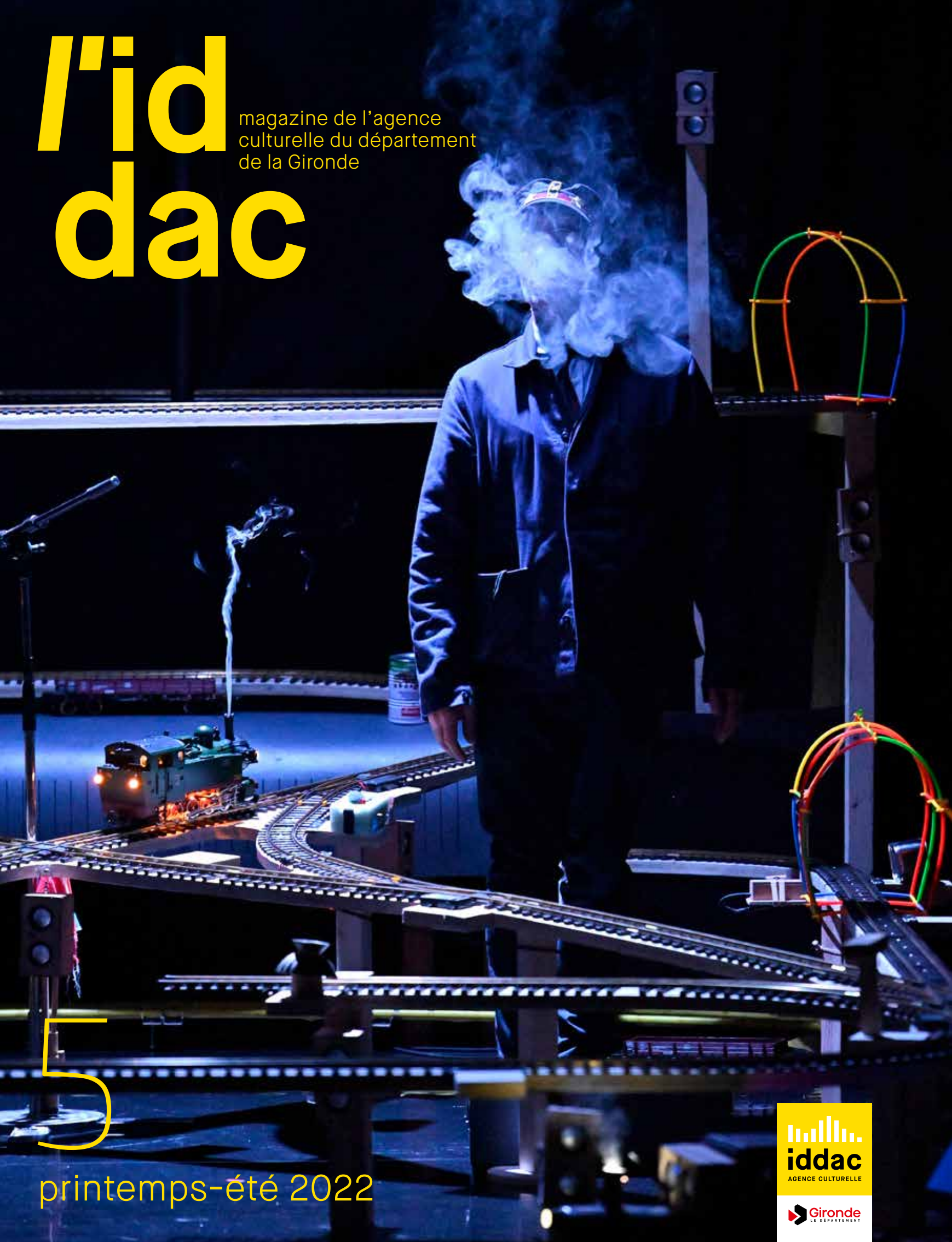


l'id dac

magazine de l'agence
culturelle du département
de la Gironde



5

printemps-été 2022



Poésie d'une branche à tout faire



Été 2021, le spectacle *Branca* joué à Commensacq, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, devant l'œuvre *Vis Mineralis* de Stéphanie Cherpin, Forêt d'art contemporain.

Il arrive par surprise. Avec les enfants, le lien est direct, les adultes ont parfois des préjugés : qui est cet homme perdu dans la forêt ? On voit bien qu'il a erré, avec sa danse de corps fatigué, qui chute et se relève. L'histoire se joue sans parole, deux syllabes pour appeler : *Eh oh !* Petit à petit, avec une seule branche au début, puis d'autres bois flottés s'ajoutent, le personnage retrouve son histoire et se relie au public. Ce chemin le fait traverser différents états vers une renaissance.

Tout à sa joie, il entraînera les spectateurs dans un grand moment de fête et d'espoir. *Plusieurs pays ont nourri ce spectacle : Je suis parti avec une branche, symbole de lien, rencontrer d'autres cultures. C'était une nécessité. Maroc, Sénégal, Pays basque...* Nicolas Julian en a ramené cet homme-branche danseur, organique, drôle et généreux.

www.compagniebranca.com
www.etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr
11^{ème} édition du 16 juillet au 28 août 2022

ÉDITO

« Que fait-on là ? » C'est la question que se posent deux enfants de 7 et 11 ans habitant en famille d'accueil et entrant pour une des premières fois dans un lieu de culture, de danse ou de théâtre (p.10 de ce magazine). Ces quelques mots qui interrogent deviennent bientôt de la curiosité, puis de l'intérêt, puis autre chose encore... Un quelque chose qui fait que la culture n'est pas une bulle où se retrouvent quelques-uns mais devient un lieu de partage, de confrontation, un endroit du vivant où faire l'expérience de l'autre.

« Que fait-on là ? », c'est la question qu'on se pose en permanence à l'iddac ! Comment incarner au mieux la feuille de route de notre collectivité départementale ? Comment être au plus près de celles et ceux qui chaque jour transforment nos territoires pour en faire des lieux habités par l'émotion, par l'art, par la curiosité qui éveille nos consciences, nous rendant actrices et acteurs de nos destins ?

C'est pour cela que nous aimons aller à la rencontre de l'artiste ou du maire de telle ou telle commune, du président d'une intercommunalité ou d'une association, d'un agent de collectivité ou d'un travailleur social en posant la question qui nous semble la première évidente : « Comment pouvons-nous vous aider ? ». Aussi, nous sommes attentifs aux besoins et aux envies de sorte à déceler, ce qui, dans le cadre de nos missions de développement artistique et culturel, peut générer la rencontre. Car nous aimons plutôt les pas de côté plutôt que les systèmes, les process plus que les dispositifs, les inventions plus que les procédures.

C'est notre ADN, et notre façon de faire, enrichie par l'expertise et la très haute technicité de nos collaboratrices et collaborateurs. C'est ce qui nous permet de faire se rencontrer les artistes et les porteurs de projet. Nous aimons tous les mots qui commencent par « co » : ceux de la « co »-opération culturelle, du « co »-développement, de la « co »-production, de la « co »-organisation.

Ces savoir-faire que notre collectivité départementale et nos partenaires nous reconnaissent, se traduisent par le déploiement et la re-territorialisation de nos sites iddac : celui du Médoc au sein du Domaine départemental de Nodris à Vertheuil, le parc du Réolais qui deviendra bientôt à Aillas un pôle ressources et parc technique avec le partenariat de la Communauté de communes du Réolais en Sud Gironde et qui s'ouvre déjà sur les intercommunalités voisines, le partenariat innovant avec la Coopérative Locale des Artisans du Spectacle (CLAS) et bien sûr l'installation du siège de l'iddac aux Terres Neuves à Bègles.

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous le lundi 20 juin pour l'inauguration de ce site qu'avec le Président du Département de la Gironde, nos partenaires, notre Conseil d'Administration, nous avons pensé comme une « maison de la culture » pour les actrices et les acteurs de la vie culturelle girondine.

Michelle Lacoste, présidente de l'iddac

DANS CE NUMÉRO

En extérieur p. 2

Dossier

***L'importance
de la fabrique***

p. 4-7

Histoires de

L'appartement 1255

p. 8-9

En médiation

Que fait-on là ?

p. 10-11

Bloc-notes p. 12-13

La page de l'iddac p. 14

Arrêt sur image p. 15



Magazine L'iddac,
parution Avril 2022
Exemplaires : 2000
n° ISSN : 2739-3518
n° ISSN publication en ligne :
2729-6709

Direction de la publication :
Philippe Sanchez
Coordination de la publication :
Amélie Cabrit
Conception et rédaction :
Sophie Poirier

Graphisme : Ulysse Badore
En collaboration avec le service
communication de l'iddac et la
participation de toute l'équipe.
Impression : Navis - Pompignac
(33)

Couverture
Track, Cie La
Boîte à sel
Photo ©Frédéric
Desmesure



L'importance de la fabrique

Rencontres avec différentes artistes autour de l'idée de la construction :
**Céline Garnavault, Cie La Boîte à sel ; Sophie Grelé, Cie Éclats, et Fanny Millard
de l'association EXTRA ; Camille Fauchier, Cie née d'un doute.**

A les écouter, jouer et construire sont des mots qui vont très bien ensemble. La notion de construction a pourtant tout son poids sérieux : il s'agit toujours de structurer, d'assembler, de comprendre l'espace et d'en faire quelque chose – l'architecte Fanny Millard précisera que ce n'est pas facile d'éduquer à l'espace, car c'est d'abord du vide. Une fois au travail de construction, d'un habitat d'un décor d'un spectacle, le mot renvoie à soi, personnage ou spectateur, à la construction d'un individu, son chemin, ses étapes. Cela pourrait impressionner, tant de perspectives, et pourtant vient le jeu.

Le jeu comme un moyen de construire ou déconstruire, le jeu comme un miroir où se voir moins solide qu'on pense ou à se déformer et se former, le jeu aussi qui vient bouleverser les préjugés, les attentes, et la relation avec les objets.

Construire un spectacle vivant, une exposition, correspond aussi aux décors et aux accessoires qui vont jouer là encore

avec le récit, prendre une place d'évocations d'un temps et d'un lieu, ou devenir des objets partenaires. On construit ainsi : des structures, I.Glu de la Cie a.a.O, le Bruit du Frigo qui installe son chapiteau-géode sur la place du village pour une restitution, la tente d'écoute de la Cie Intérieur Nuit, le tipi de l'association Toutlemonde ; des lettres géantes qui servent de

branches ou de rochers dans *Jungle* scénographié par Éric Charbeau et Philippe Cazaban ou une table-plateau réalisée par Patrice Chatelier pour *Le Silence attrapé par la manche...* Il y a avec les scénographes les métiers techniques pour fabriquer – scier, visser, peindre, etc. Dans le documentaire sur le spectacle *Track, L'écho du circuit*, on

découvre ainsi David, dit Dada, à la manœuvre scie en main ou marteau, et on comprend l'importance de sa présence.

Évidemment, construire, le mot s'utilise dès qu'il s'agit de mettre en forme ou en scène. Parfois, peut-être nous l'employons à tort et à travers, à vouloir tout construire, jusque dans nos vies. Heureusement, les artistes rappellent de penser à jouer.

**«LÀ, C'EST
MIEUX SI JE
SERRE LES
BOULONS?»**



*Hut ! Concert-cabane pour les
tout-petits, novembre 2021*

Le principe de la cabane

Depuis *Graines de voix*, **Sophie Grelié**, Cie Eclats, continue sa recherche sur la voix lyrique et la petite enfance. Avec l'association EXTRA fondée par Fanny Millard, trois compositrices, une interprète, et trois crèches comme lieux d'expérimentation, le projet **HUT!** de concert-cabane a pris forme.

Sophie Grelié et Fanny Millard se rencontrent parce qu'elles interviennent toutes les deux dans les crèches municipales à Bordeaux. Sophie Grelié l'invite en novembre 2020 sur sa nouvelle piste de recherche : HUT ! autour des conditions d'écoute et de la voix lyrique. Pour Fanny Millard en binôme avec Hélène Albert, il ne s'agit ni de scénographie, ni de décor, mais bien de partager cette aventure au processus inhabituel. Avec Sophie Grelié, deux autres compositrices, Chris Martineau et Caroline Marçot, composent l'équipe musicale. Toutes participent à une année de résidence de création dans trois crèches de Bordeaux, avec

«L'ACTE PRIMITIF D'HABITER»

cette thématique commune : le primitif, le pré-langage, la cabane. La présence et l'exploration sur place – observer les enfants, échanger avec le personnel – aident à inventer des mises en situation d'écoute.

EXTRA va construire un objet simple, une forme ronde qui devient une hutte, évoquant la maternité et le tout premier habitat. Ce demi-disque enroulé comme un cône, fixé comme un tube, peut se défaire d'un simple geste. Des disques plus petits, deviennent : éléments d'organisation au sol, instruments, chapeaux, zooms sur les yeux ou sur la bouche. Dans l'espace de jeu, l'enfant voit, aperçoit ou devine, la source du son qu'il entend.

Les compositrices créent des partitions, trois mouvements chacune. Sophie Grelié imbrique ces matières de voix et de formes pour une restitution, un concert-cabane interprété par la soprano Cyprile Meier. Devant le plaisir pris dans les crèches, HUT ! va finalement se diffuser. EXTRA propose un atelier utilisant les formes rondes.

www.eclats.net
www.associationextra.fr

Le principe du cube

La cie **Née d'un doute** pour le spectacle jeune public **Am Stram Gram** s'inspire du jeu d'enfant le plus basique : le cube. À empiler, à insérer dans la bonne case, à escalader ou même casse-tête... On y joue beaucoup.

Au cœur d'une forêt de douze tubes métalliques en verticale, deux acrobates commencent comme une seule forme vivante, connectées l'une à l'autre, l'une sur ou sous l'autre. *C'est pourtant un duo. Il est stable, solide.* Peu à peu, à force d'acrobaties – le porté tient une grande place dans ce

spectacle – elles se défont mais se soutiennent toujours. Au fond, elles nous montrent ce que chacun chacune expérimente un jour, arriver à marcher seul. Les tubes emboîtés et resserrés (autre accessoire indispensable la clé Allen n°5) deviennent deux cubes.

«JUSQU'À TROUVER LE BON DÉSÉQUILIBRE»

Ils évoquent les jeux d'enfants. Repère universel, pas besoin de mots. Devenues deux entités distinctes, les artistes Camille Fauchier et Laetitia Vieceli, nous montrent comment on s'érige, en individu qui avance, avec un peu d'aide quand même : l'appui du regard ou du corps de l'autre. Et puis, une fois émancipé, comment garder le lien, de quelle façon ?

Elles racontent, avec cette structure-décor dans laquelle elles évoluent en utilisant les techniques du parkour, les suspensions, et les portés acrobatiques, une métaphore de la construction de soi. Entre équilibre et déséquilibre, on peut accepter de prendre un risque, de vaciller et de tomber. Des choses naissent de ça et de la chute, qui nous construisent.

www.cieneedundoute.com



Conversation avec

Céline Garnavault

Le travail de jouer

Il y a le spectacle **Track**, créé en novembre 2021 par la **Cie La Boîte à sel**, qui tourne beaucoup depuis – et sera en Gironde entre avril et juin 2022, au Carré-Colonnes, à Larural, au festival Chahuts. S'ajoute désormais un documentaire, *L'écho du circuit*, grâce auquel on devient le témoin privilégié de la création du spectacle, un très bel outil de médiation.

De la rencontre entre un créateur et plasticien sonore, Thomas Sillard et vous Céline Garnavault, metteuse en scène et marionnettiste, est né ce que vous appelez un théâtre d'objets sonores connectés au sein de La Boîte à sel. Que s'y passe-t-il ?

Notre compagnie travaille le son, le jeu, l'objet. Manipuler du son est un moteur de création intarissable. Pour *Track*, j'avais envie de matérialiser les boucles sonores, les répétitions, avec des trains électriques miniatures. Thomas Sillard a conçu les modules connectés pour embarquer les sons à bord. Les barrières, signalisations, passages à niveau, s'animent aussi. Laurent Duprat, L.O.S, comédien et *human beatbox*, fabrique avec sa voix les sons qu'il enregistre et manipule. Son personnage, Monsieur Héron, installé à l'intérieur d'un chemin de fer, incarne un étrange chef de gare, aiguilleur attentif, un inventeur qui se fait emporter par l'univers qu'il a créé.

Dans le documentaire *L'écho du circuit* réalisé par Luka Merlet, on suit la compagnie en résidence de création, c'est passionnant. Cela montre de l'intérieur l'ampleur du projet...

Nous créons beaucoup pour les enfants, et l'idée de ce film – *L'écho du circuit* – était pour partager avec les adultes tout ce travail de recherche formelle, la fabrication. Rien n'est simple dans ce projet. D'ailleurs si on savait à quel point, on n'irait pas ! Je trouvais dommage de ne pas partager ces étapes. Là, on donne à voir le processus de A à Z, les pendants les plus sombres, les avancées, la multitude de problèmes à résoudre, l'équipe au travail. Finalement, ça raconte un truc assez beau, de gens qui prennent soin. Ou comment ce long et gros projet aboutit à un solo de 40 minutes !

Dans le film, vous confiez : Au début, la technique prend le pas sur tout. Puis ensuite, on assiste à la création du récit.

J'aime qu'on voit ce cheminement. Montrer la création à l'œuvre, les gestes de l'équipe, ça soude, ça revise, Daniel dit Dada, le constructeur qui fait prendre de la hauteur au chemin



de fer. Et la fabrication de la dramaturgie : le début, trouvé un matin au plateau, mais je ne sais pas encore tout ce que ça raconte, et le soir j'écris une nouvelle qui va irriguer notre trame. Je laisse advenir, je travaille par expérimentation, par association libre, des surprises vont arriver. C'est dans cette attention particulière que s'élabore la poétique de la compagnie.

Il y a une scène en particulier, celle entre le chef de gare et une barrière automatique, on partage complètement le travail de recherche. Ce moment soudain où la barrière clignote et se blottit sur l'épaule du personnage...

Le personnage se fabrique lui-même dans sa relation aux objets, comme font les enfants à inventer au fil du jeu. Au bout d'un moment, l'équipe prête une autonomie aux objets. Quand Alizée, créatrice lumière et régisseuse des trains, dit : « *Faut pas penser aux manettes, il faut que tu sois locomotive* », elle devient marionnettiste. Dans le documentaire, c'est visible, tout le monde devient poreux, glisse vers l'écriture. On peut dire que dans mes spectacles les objets, le son et l'humain se partagent la responsabilité de l'histoire.

Documentaire *L'écho du circuit* et spectacle à voir pendant le festival Chahuts les 14 et 15 juin
www.cie-laboiteasel.com

L'appartement 1255

J'habite ici et je vous vois de ma fenêtre, très beau titre d'une expérience artistique au long cours, inspiré d'un long poème écrit par les habitants, l'une des premières actions menées par Sophie Robin, artiste associée du collectif **Jesuisnoirdemonde**. On peut en lire des extraits au mur, comme des pans de tapisserie, dans le couloir de l'appartement où sont installés les artistes du projet. Ici, nous sommes rue Pergaud, quartier Palmer à Cenon.

Domofrance, le bailleur social, a confié les clés du logement 1255 à Sophie Robin. Pour ce projet avec les habitants du quartier, elle a réuni quatre artistes : Éric Blossse créateur lumière, Claire Lafargue photographe, Samuel Enjolras architecte-paysagiste et Aline Chambras créatrice sonore. L'équipe est accompagnée à l'ingénierie et à la médiation par Clémence Poujol et Marie Lavergne, de **C'est carré**. Ils et elles vont passer quatorze mois dans un lieu-atelier, ouvert aux autres, situé au premier étage du 4 rue Pergaud. Cet ensemble d'habitations sera détruit bientôt pour reconfigurer l'espace et créer un passage. Presque tout le monde a été relogé, mais il reste quelques familles en attente.

À chaque fois qu'on y vient, la porte d'entrée est grande ouverte, les enfants vont et viennent, il y a toujours quelque chose à voir. Cette fois-ci, une maquette trône au centre de la table ; la dernière fois, elle était remplie de dessins. Dans l'atelier du fond, s'entassent des sacs de feuilles mortes en vue de la scénographie finale. À côté, on peut écouter des capsules sonores, ou discuter avec les voisines qui boivent le thé.

À partir d'une action artistique, comment on va travailler la médiation ? Sophie Robin aime mener le projet sous cet angle. *Le point de départ est la géographie du lieu, qui vit là. Je choisis les artistes parce que je sens qu'une relation, une imprégnation sera possible.* Les actions proposées sous forme d'ateliers servent à se rencontrer : *Partager la pratique ou un goûter dansant permet la porosité. Et, au fil du temps, une familiarité arrive. Comme un apprivoisement dans les deux sens, les habitants deviennent familiers des artistes, on passe du temps ensemble, eux nous rejoignent sur notre parcours artistique. C'est cette idée de faire l'art familial aux vies.* Clémence Poujol confirme la portée d'une présence régulière dans la durée : *Y compris quand rien ne se passe, la porte est ouverte. C'est libre, pas stigmatisant. Au début, on disait juste Venez boire un café, et au fur à mesure, on fabriquait des choses. Alors, arrive ce moment où il n'y a plus aucune étrangeté à être ensemble.*

« FAIRE L'ART FAMILIER AUX VIES »

Ce jour où on passe, Claire Lafargue colle les photographies dans la cage d'escalier, l'exposition *S'asseoir* restera incrustée aux murs. Sophie et Claire ont arpenté le quartier avec deux chaises en plastique sous le bras, discuter, expliquer qui elles sont, puis Et vous, qui êtes-vous ? Ils ou elles répondent, s'assoient, Claire les prend en photos. C'est une des nombreuses actions menées : les **Portraits photographiques** et en écoute **les Voix de Pergaud** réalisées par Aline Chambras ; une installation végétale **Racines & Le jardin où l'on sème** ; de multiples ateliers ; l'exposition d'un habitant peintre...

L'équipe au complet a réfléchi à des temps forts avec invitation du public. Le premier réveil de l'immeuble a eu lieu le 25 juin 2021 avec la **Petite installation**, lumineuse et végétale en façade. À Noël, un **Grand réveillon** : Éric Blossse, avec des habitants, petits et grands, ont détourné des végétaux et des objets pour en faire des guirlandes lumineuses originales suspendues entre les bâtiments.

L'œuvre finale, appelée **la Grande installation** – végétale lumineuse et sonore – est pensée pour être vue en passant, deux soirs de suite. La maquette, fabriquée avec les habitants et Samuel Enjolras, sert maintenant à imaginer le scénario qui va transformer l'immeuble en personnage, en jardin, en aquarium. Éric Blossse explique : *La vie viendra de l'intérieur, tout sera suggéré par l'audio et la lumière, sans projection. Le bâtiment va s'animer d'une pulsation vitale au centre et douze autres points sonores. Les plantes vont apparaître, remplir l'espace, s'élever en ombres mystérieuses. Ni début ni fin, des micro-ambiances.*

Tous ces moments partagés et cette dernière installation artistique spectaculaire deviendront des souvenirs, et après le final de la **Grande installation** dans la nuit, d'étonnantes images vont s'inscrire dans les mémoires des habitants du quartier...

www.collectifjesuisnoirdemonde.fr
www.c-est-carre.fr



*La Grande Installation, sur les façades
de l'immeuble les 25 et 26 mars, devant
le public installé rue Pergaud à Cenon.*

Que fait-on là ?

Des enfants, entre 7 et 11 ans, entrent pour la première fois, timidement, dans un théâtre... Un spectacle, des artistes, des coulisses, à rencontrer une fois, puis deux, puis trois, etc. L'iddac, dans le cadre de son **labo Médiation**, a expérimenté, entre 2021 et 2022, deux parcours de découverte pour des enfants habitant en familles d'accueil, éloignés des lieux de culture.

Pour ces enfants, Krakatoa-TnBA-Auditorium, voilà des mots inconnus. Le Pôle médiation de l'iddac anime depuis plusieurs années un Réseau, espace d'expérimentation, d'échanges de pratiques professionnelles et de chantiers, au sein duquel se retrouvent les médiateurs-médiatrices de nombreux lieux culturels de la Gironde.

L'équipe éducative du Département, en charge des enfants placés en famille d'accueil – les ETAFE, Équipes Territorialisées d'Accueil Familial Enfance – a rencontré l'iddac pour mener une réflexion conjointe autour de cette question d'apparence simple : Comment inscrire ces enfants dans la culture ?

Deux parcours ont été échafaudés avec des programmes distincts, mais des principes communs : aller voir des spectacles, rencontrer des artistes, passer du temps dans les lieux, pratiquer. Faisant le pari qu'ainsi, les enfants oseront y entrer encore, même plus tard. Emmanuel Pain, éducateur spécialisé au sein de l'ETAFE de Bordeaux :

Ces enfants, habitant en familles d'accueil, loin de Bordeaux, se retrouvent pour plusieurs rendez-vous. On le propose à des enfants qu'on connaît et dont on pressent qu'ils ont une volonté, une curiosité. Ils sont d'accord pour participer, et former des petits groupes avec d'autres enfants qu'ils ne connaissent pas. Une des surprises d'ailleurs des parcours : les amitiés qui se sont nouées.

Le parcours « Chemin(s) artistique(s) » proposé par l'ETAFE de Talence va d'étape en étape : une rencontre familles, enfants, médiatrices et médiateurs des scènes culturelles partenaires ; une après-midi avec jeu de pistes artistique et culturel au Parc Sourreil, puis à la Maison des arts vivants en compagnie du service culture de Villenave d'Ornon ; une visite et un temps de pratique à Arema Rock et Chanson à Talence ; deux jours autour de la danse à l'Espace Treulon, à Bruges, pour un spectacle, **Cabane** de

Lionel Bègue, et deux heures à la Manufacture CDCN ; puis un atelier au Krakatoa avec deux musiciens.

L'autre parcours « S'aventurer dans les coulisses » se déroule à Bordeaux. Les médiatrices des trois scènes ont pensé ensemble le parcours et sa cohérence. Laureline Grel, chargée des relations avec les publics au TnBA, estime que le relais de l'iddac – coordonner, animer – a permis de bien connaître le but, les envies, les contraintes de l'ETAFE. La première rencontre au TnBA s'est déroulée sur une journée entière : *Les enfants ne connaissent pas du tout ce type de lieu, on doit créer un lien de confiance, que ces toutes jeunes filles se sentent légitimes à être là. Nous avons visité le théâtre et les coulisses. Nous avons joué avec la Boîte à*

indices : un outil sous forme de colis surprise, dans lequel on pioche des indices au sujet du spectacle qui va être vu. Nous mangeons ensemble, puis nous sommes allés voir Little Nemo, d'Émilie Capliez, en séance scolaire. Sur une journée, on remarque déjà l'évolution des enfants. Elles étaient très timides au début, puis de plus en plus à l'aise, pendant le

« ON DOIT CRÉER UN LIEN DE CONFIANCE »

bord de scène à parler de ce qu'elles voyaient, même rester un peu après que les classes soient parties...

Ils ont vu aussi **La petite fille et le corbeau** de la Cie Mouka à la salle des fêtes du Grand Parc. Pierre Planchenault, photographe, les a suivis en reportage : *Au Performance, celles et ceux qui voulaient, faisaient deux heures de danse avec Ismaël Gueye-Delobbe, un jeune danseur. Même celle qui au début a dit « Moi j'ai horreur de la danse », de temps en temps elle y allait quand même... Au début, ils sont impressionnés. À la fin, on voit sur les visages qu'ils sont contents, détendus. La médiatrice du Glob Théâtre, Cassandra Nebot, leur a donné leur Carnet du spectateur. C'est d'ailleurs là qu'ils se retrouveront à la fin du parcours, enfants, accompagnateurs et médiatrices, autour d'un atelier marionnettes, et parler, écrire, dessiner sur ce qui a été vécu.*

→
STUDIO
ADRÉNALINE



concert



Louise Weber

Ukulélé, sacré caractère

Atmosphère acoustique, musiques du monde, textes piquants : avec l'album,

Chansons ukulélantes, Louise Weber et ses deux musiciens acolytes Félix Lacoste et Simon Renault sont en tournée en Gironde.

Tournée dans le cadre du dispositif **Les P'tites scènes**

Avril : le 29, Léognan / **le 30**, association Transmusicale - Caudrot

Mai : le 6, Coutras / **le 7**, Saucats / **le 10**, Gujan-Mestras / **le 13**, Saint-Jean-d'Ilac / **le 14**, Le Barp / **le 15**, association Entracte - Saint-Aubin / **le 25**, Marcheprime / **le 28**, Le Teich

Juin : le 3, Cdc Latitude Nord Gironde - Donnezac / **le 24**, Mios

consultez notre agenda
www.iddac.net



spectacles

T'es qui toi, dis ?

Friiix Club

Un cube, une boule, une rencontre

Théâtre de marionnettes, à partir de la technique du théâtre noir. La question du genre évoquée par un poème visuel et musical. À partir de 1 an.

Avril : le 8, Biganos / **le 9**, Gujan-Mestras / **les 11, 12, 13, 14, 15**, Communauté d'agglomération du Libournais, La Cali / **les 16, 17, 18, 19, 20**, Glob Théâtre, Bordeaux

Le dortoir des mouettes

Compagnie Intérieur Nuit

Récit immersif, histoire d'une vie

Pour cette création en AudioThéâtre, Karina Ketz adapte le livre d'Yvan

Blanlœil, une sorte de biographie vite rattrapée par la passion du théâtre, du burlesque, de l'imagination et de la liberté... Le dispositif d'écoute permet une grande évocation et attention au texte.

Tournée en Gironde

3 au 7 Mai Hors les murs Théâtre des 4 saisons, Médiathèque Jean Vautrin, Gradignan



Les ordres de la lune

Collectif TUTTI / Les Talentueux

Danse, musique, ricochets Un projet mené depuis 2020 pour et avec de jeunes adultes trisomiques et artistes avec le Collectif TUTTI. Création d'un spectacle chorégraphié par Sylvain Méret, avec la troupe des Talentueux, le slameur Maras, la violoncelliste Julie Läderach, le danseur Benjamin Labruyère. Le film *Voir et être vu* du réalisateur Alaa Ashkar relate l'aventure.

30 Avril : Rocher de Palmer, Cenon

31 Mai : Cuvier De Feydeau, Artigues-près-Bordeaux

22 Juin : Festival Arts-Musez-vous, Institut Don Bosco, Gradignan

Autres représentations : **3 Septembre**, Festy' St Louis, Festival Art Et Culture, Saint-Louis De Montferrand / **14 Octobre**, Semaine De La Différence, Espace Des 2 Rives, Ambès / **Novembre**, Festival Hors Jeu/En Jeu, Ligue De L'enseignement De La Gironde

Trop près du mur

Compagnie Typhus Bronx

Lien acteur personnage L'homme face au clown qu'il incarne, ou l'inverse. Avec des questions d'éducation, de transmission, de garde-fous, de libre-arbitre, d'autocensure et d'oppression sociale.

4 au 6 Août Fest'arts, Libourne

10 Septembre La petite histoire... Teste à tête, La Teste-de-Buch



Vis dans le vide

Compagnie Crazy R

Art de la chute, trapèze volant Faire d'un moment traumatique une force avec une toute nouvelle structure conçue pour défier la gravité impliquant des agrès de propulsions, de voltige, de grimpe et d'acrobaties.

1^{er} Juin, création Agora, Boulazac

5 au 7 Juillet CREAC, Esplanade des Terres Neuves, Bègles

15 Juillet, Festival Rue des Étoiles, Biscarrosse

29 Juillet, été métropolitain, Villenave d'Ornon

13 Août, été métropolitain, Mérignac

24 Septembre, Les Arts mêlés, Eysines

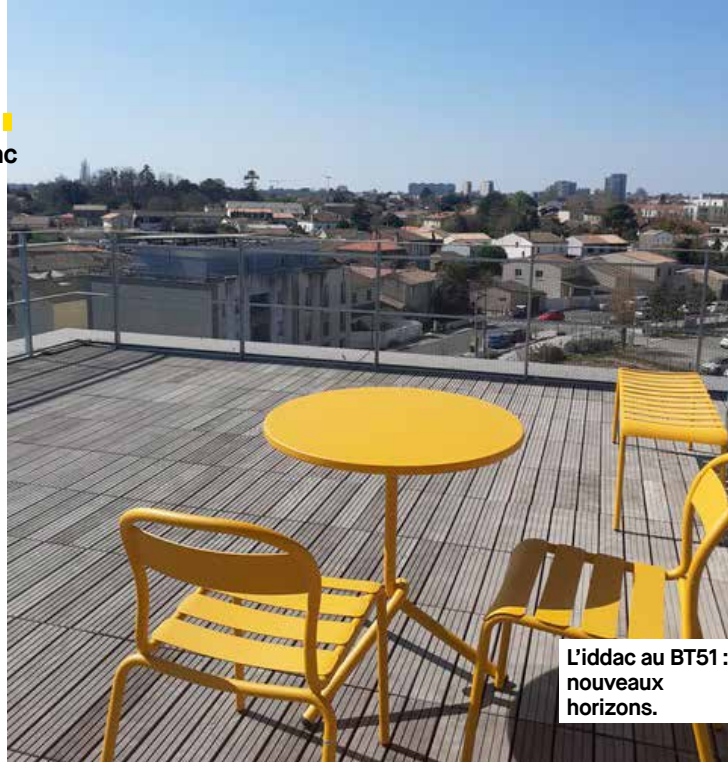
Artistes cités ou rencontrés dans ce numéro

Coproductions iddac Branca, Cie Branca / *Hut !*, Cie Éclats, Association EXTRA / *J'habite ici et je vous vois de ma fenêtre*, Collectif Je suis noir de monde / *T'es qui toi, dis ?*, Friiix Club / *Les ordres de la lune*, Collectif TUTTI / *Trop près du mur*, Cie Typhus Bronx / *Vis dans le vide*, Cie Crazy R / *Le dortoir des mouettes*, Cie Intérieur Nuit / *Track*, Cie La Boîte à sel / *La petite fille et le corbeau*, Cie Mouka / *I.Glu*, Cie a.a.O / *tourbus#landscaping*, le Bruit du Frigo / *Hissez oh les couleurs*, association Toutlemonde / *Jungle*, cie Éclats / *Le silence attrapé par la manche*, Cie Les Cailloux Sauvages /

Dispositif P'tites scènes Louise Weber

Aide à la résidence Bloc 45, Cie La nageuse au piano

Co-organisation Willy Wolf, Cie La Contrebande



L'iddac au BT51

Notre impatience était grande. Nous y sommes.

L'équipe de l'iddac – hors équipes techniques – a intégré ses locaux à Bègles.

Une grande aventure de plusieurs années, de l'idée de la relocalisation à cette belle concrétisation.

Prendre nos marques. Vous y accueillir pour notre plus grand plaisir.

Rendez-vous pour l'inauguration le lundi 20 juin à partir de 17h

consultez notre site
www.iddac.net

parcours apprenants

Des temps de partage pour l'acquisition de connaissances et de compétences.

Avec les Parcours Apprenants, l'iddac entend outiller au mieux les acteurs culturels girondins pour le développement de leurs projets. Les participant.e.s bénéficient de l'expertise d'intervenant.e.s professionnel.le.s qui transmettent des outils théoriques et méthodologiques et apportent leurs regards sur les situations et questionnements de chacun.e. Des témoignages et retours d'expériences viennent enrichir ces temps partagés.

4 parcours : structuration / Développement / Innovation / Technique,

3 formats de rendez-vous : Tours d'horizon / Atelier / Focus Pro

+ d'info www.iddac.net/formation/

Parcours développement

24 mai TOUR D'HORIZON « La trace d'un projet de médiation »

28 juin ATELIER « Garder une trace d'un projet de médiation »

à consulter

en ligne

Champs libres

Lancement de la plateforme multimedia qui présente et décrypte l'art et la culture loin des villes en Nouvelle-Aquitaine : des formats courts à lire, écouter, voir.

www.champslibres.media

Projets artistiques et culturels en milieu rural

Synthèse et pistes de travail, proposées par Culture et Ruralités, issues des Rencontres des 27 et 28 octobre 2020 au Sonambule à Gignac.

www.ruralite.fedelima.org

Guide du prêt de matériel scénique de l'iddac

Résumé des modalités pratiques.

www.iddac.net/aide-technique

sur place au centre de ressources

Tiers-lieux : des modèles à suivre ?

Dossier réalisé par le magazine La Scène, n°104, mars-avril-mai 2022.

appel à résidences



Les P'tits d'abord

Un soutien à la mise en place de résidences d'artistes en structures d'accueil Petite Enfance.

+ d'info [www.iddac.net / Rubrique Actualités pro](http://www.iddac.net/Rubrique_Actualites_pro)
Dépôt des projets avant le 2 juin 2022 à 12h.



arrêt sur image

En direct du haut du plongeoir



Pour la gloire, ils vont tenter leur chance ! *Willy Wolf*, de la Cie La Contrebande, joué à Bègles au printemps 2022, en co-organisation iddac et CREAC.

W*illy Wolf*, ouvrier et acrobate, auto-proclamé champion du monde de plongeon, va mourir un dimanche de printemps 1925 en tentant depuis le Pont transbordeur de Nantes un saut spectaculaire et censé défié les limites... Cette fin à la fois absurde et fascinante inspire la **compagnie La Contrebande** et ses six voltigeurs, adeptes de bascule, un agrée de cirque qui permet d'étonnantes compositions aériennes.

Bien sûr, la prise de risque, le désir de reconnaissance, cela pose des questions à tout le monde : jusqu'où s'aventurer pour impressionner les foules ? Que signifie vouloir sortir de ce qui nous est connu ? Quel rapport avons-nous au danger ? Sous le chapiteau, à chaque représentation, les six acrobates deviennent les candidats d'un jeu extrême...

www.la-contrebande.info

« Et grâce à ce
costume qu'il
portait presque
tout le temps
Il survivait Alors
il y a de beaux
exemples
comme ça
de gens
qui trouvent
des solutions »